

LE JOURNAL D'AGRICULTURE. — Cette feuille importante continue toujours à être publiée et réunit tous les avantages qu'une publication de cette nature comporte. Tous les cultivateurs qui savent lire doivent considérer le *Journal d'Agriculture* comme le premier livre de leurs bibliothèques ou le premier d'entre les livres dont ils font usage, car si l'instruction est utile, le bon sens dit qu'on doit faire son étude principale de tout ce qui regarde son industrie ou sa profession. Il faut lire, un peuple qui lit devient industrieux et suit le progrès. C'est pour que les agriculteurs pussent lire généralement, que la Société d'Agriculture a fondé un journal exprès pour eux, et au prix minime d'UNE PIASTRE par année. Mais malheureusement, nous apprenons qu'on ne sait pas profiter de cet avantage, que le *Journal d'Agriculture* n'est pas assez encouragé, et surtout par le manque de ponctualité à payer, de la part de ceux qui le reçoivent; c'est ce que nous voyons par le dernier numéro de ce journal. Qu'on fût donc en sorte que cette publication subsiste, la majorité, la presque totalité de notre population étant essentiellement agricole, un journal d'Agriculture doit être soutenu dans ce pays. — *Minerva.*

MANIÈRE TRÈS PARTICULIÈRE D'ENGRAISSER LES COCHONS. — Il y a quelques années, un M. Néel, de Philadelphie, possesseur d'un champ d'environ trois arpents, entouré de bois, du côté de la Caroline, le fit labourer et ensemençer. Le temps de la moisson arrivé, on trouva que les serpens qui y abondaient ne permettaient pas de récolter. M. Néel ne put imaginer d'autre moyen que d'y lâcher une cinquantaine de cochons qui mangèrent le grain et les serpens, et qui, au bout de quelques semaines, étaient plus gras que si on les eût tenus à l'étable. L'année d'ensuite, il y eut même effet et même résultat, car il semble que les serpens aient choisi ce petit terrain pour le rendez-vous et le lieu de leur réunion annuelle; de sorte que maintenant on n'ensemence plus ce champ, quoique pour y engraisser des cochons de cette manière. On assure qu'on ne peut voir des cochons mieux portants, ni plus gras que ceux qui se nourrissent de ces reptiles.

(Pour le Journal d'Agriculture.)

Remarques sur l'atmosphère de Londres, pour le mois de septembre, d'après un grand nombre d'observations.

Baromètre.		Thermomètre.	
Med. max.	29.931	Medium,	57.8
Maximum,	30.410	Maximum,	76
Minimum,	29.410	Minimum,	36

Tableau des vents.

Jours. Pt. de la rosée.		Jours. Pt. rosée.	
N. 2	45	S. 1	61.
N.E. 4	50	S.O. 6	51.
E. 1	52	O. 6	54.
S.E. 4	56	N.O. 6	49.5

Hygromètre.

Medium point de la rosée,	52.3
Maximum,	66.
Minimum,	37.
La moyenne sécheresse,	5.5
Plus grande moyen-sécher. du jour,	11.1
La plus grande sécheresse,	20.

Rayonnement.

Plus grande moyen. force du soleil,	32.7
La plus grande force,	54.
Moyen froid du rayonn. terrestre,	5.4
Le plus grand froid,	13.
La quant. moyen. de pluie (pouces)	2.193
La moyenne d'évaporation,	2.620

En ce mois, le premier de l'automne, la diminution de la température est très-sensible, pourtant moins pendant la nuit que pendant le jour. Vers la fin de ce mois ou au commencement du suivant, l'on doit s'attendre aux ouragans des équinoxes. Les changements dans le baromètre sont considérables et soudains. Les plus belles journées de l'année se rencontrent ordinairement dans ce mois.

L. A. H. L.

ANNONCES.

L. A. HUGUET-LATOURE,

NOTAIRE A MONTREAL,

Agent d'Affaires, auprès du Gouvernement et ailleurs, etc.

TOUTES lettres doivent lui être adressées, affranchies, au No. 1, Rue St. Vincent.

Montréal, 30 octobre, 1848.